

M. DOUGLAS (Weyburn): Songe-t-on à imposer la réaction de Wassermann à époque fixe?

L'hon. M. RALSTON: J'en parlerai au directeur général des services médicaux. Les médecins ne semblent pas en attendre de grands bienfaits. C'est du moins l'opinion actuelle. C'est-à-dire que le mal se manifestera s'il existe. L'examen périodique d'une armée de quatre cent à cinq cent mille hommes n'est pas une mince tâche, comme mon honorable ami doit le savoir. Cela ne comprend pas seulement les hommes, mais l'outillage de laboratoire et des services s'y rattachant. Les laboratoires des provinces contribuent grandement à cette tâche. De fait, ils fournissent la plupart des installations nécessaires.

M. ADAMSON: Hier soir, j'ai demandé au ministre des renseignements au sujet du traitement par la fièvre dans les maladies vénériennes. J'aimerais à savoir si ce traitement a donné de bons résultats. J'ai aussi voulu me renseigner au sujet du rapport psychiatrique dans les centres d'admission. Le ministre m'avait promis de me trouver ce renseignement.

L'hon. M. RALSTON: Quelle était la dernière question?

M. ADAMSON: Quel est le pourcentage des hommes refusés à la suite des tests psychiatriques qui ont été classés comme étant de faible intelligence? Je crois que je me suis servi de l'adjectif "idiot".

L'hon. M. RALSTON: Voici le renseignement que j'ai obtenu au sujet du traitement par la fièvre:

1. Le traitement par la fièvre a surtout été employé pour les malades atteints de blennorragie résistant au traitement par les sulfamidés.

2. L'examen de 500 fiches médicales relatives à des malades atteints de blennorragie a révélé que neuf pour cent exigent le traitement par la fièvre.

3. Les résultats de ce traitement sont inconnus pour le moment puisqu'il est donné dans les hôpitaux du ministère des Pensions et de la Santé nationale. Les médecins qui ont charge de ce traitement disent qu'il est très efficace.

4. Dans le cas des infections syphilitiques, le traitement par la fièvre est surtout employé pour combattre les complications intéressant le système cérébro-spinal. Les soldats souffrant de ces complications sont réformés et envoyés dans les hôpitaux du ministère des Pensions et de la Santé nationale.

Aux membres du comité qui ne sont pas au courant de cette pratique, je tiens à dire que le traitement par la fièvre consiste à provoquer chez le sujet une très forte élévation de la température du corps afin, si je comprends bien, de détruire le microbe qui cause la maladie. C'est là une explication très sommaire, mais elle suffira peut-être.

Les chiffres que j'ai en ma possession relativement aux refus imputables à des états psychopathiques sont fondées sur une étude bien incomplète. Elle s'établit en fait à 12.4 p. 100.

M. ADAMSON: Du total?

L'hon. M. RALSTON: Si je comprends bien, c'est du total.

M. ADAMSON: Est-ce là une statistique récente?

L'hon. M. RALSTON: C'est celle du mois de janvier.

M. ADAMSON: 12.4 p. 100 ont été rejetés en raison d'états psychopathiques?

L'hon. M. RALSTON: Oui.

M. MacNICOL: Une situation m'a été signalée dernièrement à Toronto par un parent d'un homme qui est revenu récemment d'outre-mer, et je crois opportun d'en saisir le comité ainsi que le ministre, car il se peut que ce soit un cas entre plusieurs. Le jeune homme en question avait une bonne instruction. Il avait passé avec succès ses examens d'immatriculation et avait suivi le cours de pilote dans le corps d'aviation. En temps et lieu il fut envoyé outre-mer. Apparemment, au cours de ses envolées là-bas, quelque chose s'est produit et son poste de pilote lui fut enlevé. Il suivit alors un cours d'observateur. Au total, il prit trois ans d'entraînement outre-mer, puis fut rapatrié. Je ne sais ce qui lui est arrivé comme observateur, mais apparemment il n'était pas apte au vol. Dernièrement, il fut envoyé à des casernes à Toronto pour rejoindre l'armée.

L'hon. M. RALSTON: Il avait reçu son appel?

M. MacNICOL: En effet. Il fut chassé du corps d'aviation et envoyé à l'armée. C'est un homme très instruit. S'il faut en croire ce que ses parents m'ont appris, le pays a dépensé plusieurs milliers de dollars pour l'entraîner. On a mentionné le chiffre de \$27,000, mais j'ignore s'il est exact. En tout cas, après avoir suivi un entraînement de trois ans, on l'a envoyé aux casernes de Toronto, où il lave des planchers tout comme s'il n'avait reçu aucune formation spéciale. Il me semble ridicule de confier une telle tâche à quelqu'un